Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense

des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 57 [i.e. 58] (1987)

Heft: 8: Vous avez dit "toxicomanie" (II) : comment en parler?

Artikel: Quels supports didactiques?

Autor: Kolzer, Richard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824494

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

donner sur la route qui l'a conduit à la drogue. Un raisonnement qui, aujour-d'hui, est beaucoup mieux compris par les éducateurs et les milieux médicaux que par la justice, cruellement désarmée devant la criminalité mondiale et organisée que constituent la production et la distribution des opiacés.

Ce que l'on peut attendre du journaliste, devant ce trafic et cette misère, ce n'est qu'une information. Une information la plus honnête possible, qui ne suffira sans doute pas à la dissuasion. Le journaliste n'est pas un militant: peu lui importe, finalement, que vous vous piquiez à l'héroïne: c'est avec votre vie que vous jouez. Ce qui lui importe, en revanche, c'est que vous ne le fassiez qu'en connaissance des risques. Sa modeste ambition s'arrête à cet avertissement.

J. H.

Quels supports didactiques?

Par Richard KOLZER, animateur du Centre Contact, Tavannes



Nous possédons actuellement, au travers des recherches effectuées au niveau national et international, un grand nombre de données concernant l'abus de consommation de substances psychotropes. Des investigations scientifiques permettent de cerner les causes amenant une personne à consommer des drogues.

Dans le secteur de la prise en charge des personnes dépendantes, des institutions de traitement ambulatoire et stationnaire permettent un accompagnement de celles qui en ont besoin. Les thérapies évoluent constamment mais, malgré cela, ces traitements portent sur une longue durée et demandent une dépense d'énergie considérable, aussi bien de la part du patient que du thérapeute.

La nécessité d'intervenir le plus tôt possible dans l'évolution du phénomène de dépendance se fait sentir chaque jour avec plus d'acuité.

Intervenir préventivement

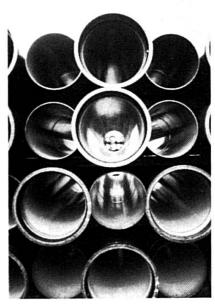
Les groupes de population auprès desquels nous pouvons intervenir préventivement sont les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, avant qu'ils ne soient tentés par la consommation de drogues.

La notion de prévention, dont l'apparition remonte à quelques années, a été reprise par de nombreux groupes de professionnels de la santé ainsi que par les hommes politiques soucieux du bienêtre de leurs concitoyens. Malheureusement, les idées émises par les spécialistes se concrétisent rarement, faute de moyens financiers.

Ne pas répéter les erreurs du passé

Les différentes expériences tentées ces dernières années nous indiquent surtout les voies à ne pas suivre. Les campagnes d'information généralisée abor-

Von Roll dans le Jura



Tuyaux



Fonte



Manutention

Von Roll SA Département tuyaux 2763 Choindez

Von Roll SA
Département machines et manutention
et département produits en fonte
2800 Delémont



Publications

Comment vous informer?
Faites comme moi,
lisez les publications
de la SBS.
Elles sont d'actualité,
objectives et
de plus, gratuites!



Société deBanque Suisse

Une idée d'avance

Delémont et Porrentruy



dant principalement la connaissance des produits, les films montrant les conséquences néfastes (au niveau somatique et social) de la consommation de drogues, les prospectus moralisateurs ont montré les limites de leur efficacité.

Le résultat de certaines démarches a même parfois été contre-productif. En effet, la manière d'aborder ces questions a quelquefois fois incité certains jeunes en état de fragilité affective à consommer des drogues.

Nouvelles techniques

Il est donc évident, au vu de l'évolution de ces dernières années, que les problèmes de toxicomanie doivent être abordés par le biais de la connaissance des phénomènes engendrant la dépendance.

Pour s'adresser aux jeunes et s'en faire comprendre, il faut imaginer de nouveaux supports à la communication verbale qui, de toute évidence, doit être maintenue chaque fois que la possibilité s'en présente. Les publicitaires, les chefs d'entreprise dont les jeunes représentent le public-cible l'ont bien compris. Ils savent communiquer avec eux pour les convaincre de consommer leurs produits. Dans le domaine de la prévention, nous avons à chercher les meilleurs

supports médiatiques permettant de communiquer l'information récoltée concernant l'abus de psychotropes.

Pour illustrer notre propos, nous allons prendre un exemple de moyen didactique découvert au Québec, à l'occasion d'un voyage d'étude.

«Le bar ouvert»

L'Institut de recherche clinique de Montréal a mis au point un programme informatique intitulé « le bar ouvert », qui constitue une application des recherches de pointe en matière d'informatique, d'ergonomie et de médecine comportementale. « Le bar ouvert » se compose d'une console vidéo, assistée par un ordinateur monté à l'intérieur d'un caisson, et transportable d'un lieu à l'autre.

Le programme simule une conversation entre un barman et un client (auquel l'usager est invité à s'identifier). Choisi pour son double rôle de confident et de dispensateur familier d'alcool, le personnage du barman est bien mal placé pour faire la morale. Sa crédibilité demeure cependant élevée du fait de l'expérience de vie qu'on peut facilement lui prêter. Le processus de simulation amène l'usa-

ger à influencer le cours de la conversation en fonction des caractéristiques individuelles qu'il (ou elle) exprime en répondant aux questions du barman.

Le programme illustre bien le phénomène d'individualisation d'un message en rendant possible une infinité de cheminements différents à travers la conversation simulée. Celle-ci tient compte d'une foule de variables importantes, comme le sexe, le groupe d'âge, le type de résidence, la propriété d'une automobile ou d'une moto, la présence ou non d'une relation de couple, le degré de stress perçu, l'affirmation de soi, le statut professionnel et plusieurs autres caractéristiques qui interviennent dans la problématique de l'alcool.

Un rapport d'évalutation publié par le Groupe de recherches appliquées sur les psychotropes, révèle que « les étudiants attendaient en ligne pour interagir avec l'ordinateur », alors même que le thème de l'alcoolisme n'a jamais fasciné les jeunes (extrait des « Cahiers du GREAT »).

Ce programme sera disponible en Suisse romande dès 1988. Le Groupement ro-



mand d'étude de l'alcoolisme et des toxicomanies (GREAT) étudie actuellement la possibilité de le proposer aux différents cantons romands à des conditions financières intéressantes.

Ce nouveau support didactique, lorsqu'il aura été testé et évalué dans nos contrées, devrait nous permettre de poursuivre nos recherches en matière de création de moyens de communication adaptés au langage des nouvelles générations.

Autres supports

Il serait trop long d'aborder ici toutes les possibilités de supports didactiques. Nous mentionnerons toutefois l'IPSA et Pro Juventute proposent des moyens informatifs adaptés aux connaissances actuelles. Malgré la qualité de ces réalisations, il y a lieu de rechercher des techniques nouvelles. Nous pensons en particulier à la vidéo, un outil d'information et de création de film adapté aux besoins locaux. Des expériences sont actuellement en cours et il serait intéressant de connaître l'impact de ces techniques auprès des jeunes.

Le domaine des jeux de simulation est en plein essor. Il est actuellement plutôt utilisé pour simuler des états de guerre ou des actions policières. Nous pourrions dans ce cas également imaginer d' apporter les modifications nécessaires pour une utilisation dans le domaine de la prévention.

La création de jeux d'intérieurs plus traditionnels, s'inspirant de ceux déjà existant mais adaptés au phénomène des drogues faciliterait l'abord de ces questions dans les classes de nos écoles ou au sein de la famille.

Récemment, le GREAT a provoqué une rencontre de professionnels s'occupant de questions de prévention. Des représentants de tous les cantons romands se sont ainsi retrouvés pour partager leurs expériences dans ce domaine. Ce groupe va poursuivre la réflexion qu'il a entreprise.

Le développement des différents projets dépendra fortement des moyens financiers dont pourront disposer les spécialistes de ces questions. Nous osons espérer que le vent nouveau qui souffle sur la Suisse romande permettra de trouver les soutiens nécessaires à la réalisation de quelques-uns de ces nouveaux projets.

R. K.

Association pour la défense des intérêts jurassiens

Président ad interim: Philippe Degoumois, avocat et notaire, 2740 Moutier Secrétaire général et rédacteur responsable : Pierre-Alain Gentil, 2800 Delémont

Administration de l'ADIJ et rédaction des «intérêts de nos régions»

Rue du Château 2, case postale 344, 2740 Moutier 1, @ 032 93 41 51, c.c.p. 25-2086-1